En fait de synonymie, il admet comme nom spécifique princeps le plus ancien, et pour les espèces qui ont été changées de genre, le nom spécifique est suivi de celui du premier descripteur, en donnant le nom générique ancien et celui du botaniste qui a opéré le déclassement. La partie descriptive comprend 377 pages, tandis que dans la première édition elle n'en comportait que 225.

L'auteur a mis son ouvrage au niveau de la science, ouvrage qui sera nécessaire aux botanistes qui s'occupent de la flore de Belgique et de celles des pays limitrophes.

C. MALAISE.

Haandbog i den danske Flora af Joh. Lange. — Tredie omarbeidede Udgave (1).

La réputation que s'est justement acquise M. Lange comme floriste nous dispense de nous appesantir sur les mérites de son *Manuel de la Flore Danoise.* Malheureusement celui-ci est écrit dans une langue qui est très-peu connue des races latines, ce qui le laissera inconnu à une foule de botanistes. Mais l'auteur nous promet un abrégé ou synopsis de son ouvrage en latin. Dans l'intérêt de la science, nous souhaitons vivement qu'il ne tarde pas à réaliser son projet.

Cette Flore est encore arrangée d'après le système de Linnée, système qui, malgré les raisons alléguées par l'au-

---

(1) Un vol. in-8° de CIV-841 pages; Copenhague, 1864. (A paru en trois gros fascicules, 1864-1865.)

teur, doit être complétement répudié de nos jours. Qu'il soit des plus faciles pour arriver à la connaissance des noms des plantes, nous l'admettons, mais il est tellement mauvais, au point de vue des affinités végétales, que l'avantage est bien loin de compenser les inconvénients. Du reste, l'avantage peut être conservé en faisant précéder la partie descriptive, disposée selon la méthode naturelle, d'une clef analytique basée sur le système en question.

Avant d'entrer dans quelques détails de statistique sur le personnel de la flore du Danemark, nous allons traduire un certain nombre de descriptions d'espèces que l'auteur a été à même de bien étudier. Ces descriptions seront ainsi mises à la portée des amateurs qui ne comprennent pas l'idiome danois (1). Afin de permettre les citations, nous indiquerons la pagination.

(Page 52). AGROPYRUM.

a. *Feuilles à nervures munies à la face supérieure de plusieurs rangs de pointes fines.*

A. junceum P. Beauv. *Agrost.*, 102; Drej., n° 435; Rchb. *Ic.*, I, t. 22, f. 1394; *Triticum* L.; Lge. *Herb.*, 139; *Fl. Dan.*, 916; Anders. *Gram.*, I, 1; Fries *Herb. norm.*, II, 30.

(Page 53). Souche rampante; feuilles roides, à la fin enroulées, à face supérieure chargée d'une pubescence fine et serrée; rachis cassant, lisse; épillets écartés, à 5-8 fleurs; glumes obtuses, à 9-11 nervures, égalant environ la moitié de l'épillet; glumelles inférieures obtuses, glabres.

---

(1) Une traduction littérale nous a été fournie par l'un de nos amis, M. Fenninger, membre de la Société. C'est d'après cette traduction que nous avons rédigé les diagnoses et les remarques.

Cette plante, d'un glauque pâle, est plus robuste que *A. obtusiusculum* et *A. acutum* dont elle se distingue immédiatement par un rachis beaucoup plus cassant (1). Elle se différencie de *A. strictum* par ses glumelles et par son rachis glabre. Cette espèce, de même que les suivantes, se présente sous deux formes qui semblent être dues à la nature différente des stations : α *microstachyum* et β *macrostachyum* Fries. — Juin-juillet. — ♃.

A. strictum Dethard. *(Triticum) Consp. fl. Megapol.*, II; Rchb. *Ic.*, I, t. XXIII, f. 1395.

Souche rampante; feuilles assez étroites, roides, à la fin enroulées, à pointe piquante, à gaîne ondulée au sommet, à face supérieure pubescente; rachis un peu cassant, scabre; épillets écartés, à 4-5 fleurs; glumes aiguës, glabres, à 5 nervures, égalant les deux tiers de l'épillet; glumelles inférieures obtuses, pubescentes dans leur moitié inférieure.

Chaumes épais, roides, dressés, plus élevés que ceux de l'espèce précédente. — Juin-juillet. — ♃.

Sables maritimes (n'a jusqu'ici été découvert que dans une seule localité).

A. obtusiusculum Lge. *Haandb.*, ed. 2 (1856); *Triticum acutum* Fries *Sum. Veg. Scand.*, 249; *Herb. norm.*, VI, 94 *(forma macrostachya)*; Anders. *Gram.*, I, 2; Rchb. *loc. cit.*, t. 22, f. 1393; Lge. *Haandb.*, ed. 1, 46; *A. adfine* (3) Drej., 49?; *Fl. Dan.*, 1986?; *Triticum hebestachyum* Fries *Bot. not.*, 1857, 69 et 1858, 129.

Souche rampante; feuilles roides, carénées, à la fin enroulées, à face supérieure pubescente, rude; épi droit à rachis un peu cassant; épillets rapprochés, à 4-7 fleurs;

---

(1) Le rachis est plus ou moins fragile à ses articulations dans *A. acutum* et peut-être dans *A. pungens*. (Note du traducteur.)

glumes obtuses, à 5-7 nervures, dépassant la moitié de l'épillet; glumelles inférieures obtuses, brièvement mucronées.

(Page 54). La plante est d'un vert bleuâtre; le rachis est ordinairement lisse, rarement scabre. — Juin-juillet. — ♃.

Sables maritimes. — Beaucoup plus rare que l'espèce suivante.

A. acutum DC. *(Triticum) Cat. hort. Monsp.*, 133; Gren. et Godr. *Fl. Fr.*, III, 605; Lge. *Herb.*, VI, 109; *A. adfine* Dethard. *(Triticum) Consp. fl. Megapol.*, 11; Lge. *Haandb.*, ed. 1, 46; Drej., nº 134 (1-2!); Rchb. *loc. cit.*, t. XXI, f. 1391; *Triticum laxum* Fries *Mant. 3*, 13; *Herb. norm.*, VI, 94.

Souche rampante; feuilles flasques, planes, à face supérieure rude; rachis recourbé à la pointe, mais roide, à bords lisses ou scabres; épillets écartés, à 4-7 fleurs; glumes aiguës, à 7 nervures, égalant les deux tiers de l'épillet; glumelles inférieures aiguës.

La glaucescence est plus ou moins prononcée; de la souche naissent de nombreux faisceaux de feuilles. — Juin-juillet. — ♃.

α. *microstachyum* Fries *Mant. 3; Triticum acutum* DC. *Herb.!* Épis courts, pauciflores; feuilles stériles enroulées.

β. *megastachyum* Fries *loc. cit.; A. adfine* Dethard. in Rchb. *Fl. germ. exs.*, nº 403. Épis allongés; épillets plus gros; feuilles toutes planes.

Sables maritimes. — Pas rare en Danemark.

Obs. — MM. Godron et Grenier ont fait connaître que *Triticum acutum* DC. des environs de Montpellier, dont des échantillons authentiques sont déposés au Musée de Paris, était la même plante que celle figurée par M. Reichenbach sous le nom de *Agropyrum adfine* et que M. Fries a nommée *Triticum laxum*. Le nom de De Candolle, étant le plus ancien, devra donc être conservé à cette espèce, à laquelle il convient du reste mieux qu'à *A. obtusiusculum*, dans lequel les glumes et la glumelle inférieure sont obtuses. La variété β, que j'ai observée à Lappesteen, près d'Elseneur, est d'un vert gai

avec des épillets aristés. Quant à *Triticum littoreum* Schum. *Fl. Dan.*, 1863, c'est une simple forme de *Agropyrum acutum*, fondée sur des individus grêles et chétifs.

(Page 55) b. *Feuilles à nervures munies à la face supérieure d'un seul rang de pointes fines ou de poils.*

A. pungens R. et S. *Syst.*, II, 753 *(ex parte);* Gren. et Godr. *Fl. Fr.*, III, 606.

Souche rampante; feuilles d'un vert glauque, à bords enroulés, à pointe subulée, à face supérieure rude; épi droit, à rachis lisse ou scabre; épillets nombreux, trois ou quatre fois plus longs que les entre-nœuds, aplatis, obliquement distiques, à 6-10 fleurs, lancéolés pendant l'anthèse; glumes lancéolées-aiguës, carénées, à bords amincis, à 5-7 nervures, égalant environ la moitié de l'épillet; glumelles inférieures aiguës ou obtuses.

Sables maritimes. — Beenshallig, Rödvig.

Obs. — Les exemplaires de Beenshallig sont plus petits, avec le rachis lisse et des épillets à 6-7 fleurs; ceux de Rödvig sont plus élevés, plus robustes, à rachis plus large et scabre, à épillets à 8-10 fleurs. Les premiers se rapprochent de *A. obtusiusculum*, les seconds, de certaines formes de *A. repens*, mais les uns et les autres présentent certaines particularités, telles que la teinte, qui est d'un bleu grisâtre, des feuilles subulées, des épillets aplatis et placés obliquement, etc., qui permettent de les réunir et de les considérer comme appartenant à la même espèce. *A. pycnanthum* décrit par MM. Godron et Grenier présente plusieurs caractères propres à notre espèce, mais je crois néanmoins devoir la rapporter à *A. pungens*. Celui-ci, cultivé au Jardin botanique, ne m'a jamais présenté de graines.

A. repens P. Beauv. *loc. cit.;* Drej., n° 132; Rchb. *loc. cit.*, t. XX, f. 1385-1388; *Triticum* L.; Horn., 140; *Fl. Dan.*, 748; Anders. *Gram.*, I, 4; Lge. *Herb.*, IX, 163.

Souche rampante; feuilles planes, à face supérieure velue ou rude; épi droit, à rachis scabre; épillets nombreux, ordinairement à 5 fleurs; glumes aiguës, à bords larges et scarieux, à 5 nervures; glumelles inférieures aiguës ou obtuses, à bords scarieux.

Les arêtes des glumelles inférieures varient beaucoup en longueur; les glumes sont parfois aristées. — Juin-août. — ♃.

Obs. — Parmi les nombreuses formes de cette espèce, les plus remarquables sont :

(Page 56) β. *arundinaceum* Fries *Sum. Veg. Scand.,* 250. Plante élevée et robuste (environ 2 mètres); feuilles larges, glabres et rudes; rachis scabre aux bords; épillets nombreux (environ 30), étroitement rapprochés, formant un épi long d'environ un 1/2 pied; glumes à 7-9 nervures, aristées.

γ. *firmum* Presl?; Rchb. *Ic.,* I, f. 1383. Facies de la variété précédente, mais à feuilles velues, à épillets moins nombreux, plus gros, de 7-9 fleurs, à glumes à 7 nervures.

δ. *littorale* Babingt. *Man.,* 400. Chaumes moins élevés et plus grêles; feuilles glaucescentes, glabres, enroulées aux bords; épillets peu nombreux, à 3-5 fleurs (*A. littoreum* Drej.).

Le type est commun dans les jardins, les champs et les haies; les autres variétés sont rares.

(Page 208). **Blitum rubrum** Rchb. *Fl. germ. exc.,* 582; Drej., n° 294; *Chenopodium* L; Horn., 282; *Fl. Dan.,* 1149.

Tige dressée; feuilles triangulaires-arrondies, sinuées-dentées, les supérieures lancéolées, aiguës, souvent entières; inflorescence munie de bractées jusqu'au sommet, composée de glomérules multiflores; graines petites, luisantes, obscurément carénées.

Varie beaucoup dans la forme et les dentelures des feuilles; il se colore souvent en rouge, surtout sur la tige et les rameaux.

B. botryoides Drej. *Fl. exc.,* 293 *(ex loc.); Chenopodium* Sm.; *Engl.*

Bot., 2247; Nolt. *Nov.*, 24; *C. rubrum* δ *glomeratum* et ε *crassifolium* Moq.-Tand in DC. *Prodr.*, XIII, 2, 84.

(Page 209). Tige dressée, simple ou munie vers sa base de rameaux allongés et étalés; feuilles hastées-triangulaires, obtuses, entières ou très-superficiellement dentées; inflorescence nue au sommet, composée de glomérules pauciflores et lâches; graines comme dans l'espèce précédente, mais presque une fois plus grosses. — Août-septembre.

Rivages maritimes et polders.

Obs. — La forme des lieux endigués, et d'après laquelle la description a été faite, diffère beaucoup trop par les caractères indiqués, surtout par ceux tirés de l'inflorescence, pour qu'on puisse la considérer comme une simple variété de l'espèce précédente, ainsi que l'ont fait plusieurs auteurs et, entre autres, Moquin-Tandon.

(Page 254). **Allium Kochii** Lge. *Fl. Dan.*, ined.; *A. vineale* β *purpureum* Koch *Falst. Veg.*, 39.

Feuilles semi-cylindriques et canaliculées dans les deux tiers inférieurs, cylindriques dans la partie supérieure, acuminées; ombelle multiflore, à fleurs entremêlées de nombreux bulbilles; divisions périgonales aiguës, légèrement cramoisies, à bords plus pâles, dépassant les étamines à filets simples et égalant celles à filets tricuspidés ou un peu plus courtes; pour le reste comme dans *A. vineale.*

(Page 255). Plante plus élevée que *A. vineale* (1 ½ — 2 ½ pieds) et munie d'un bulbe plus gros. — Juillet. — ♃.

Existe en abondance sur des décombres près de Nykjöbing, dans l'île de Falster.

(Cette espèce a conservé son facies et ses caractères pendant plusieurs années de culture au Jardin botanique).

Obs. — Ce bel *Allium* que j'ai dédié à l'infatigable botaniste Provst

Koch, qui le premier en a fait la découverte, se rapproche par ses caractères d'*A. vineale,* dont il me paraît cependant assez distinct, mais il rappelle beaucoup le facies d'*A. sphaerocephalum*, par ses nombreuses et belles fleurs d'un rouge foncé. Celui-ci s'en distingue par la forme des feuilles et de leur cannelure à fond plat, par une spathe composée de deux pièces, par une inflorescence arrondie à pédicelles plus courts et non entremêlés de bulbilles.

(Page 333). LEPIGONUM (1).

a. *Graines fortement granuleuses* (2).

L. rubrum Fries *Mant. 3,* 33; *Arenaria rubra* α L.; *Alsinella rubra* Sw.; Horn., 497; *Alsine* Wahlenb.; Drej., n° 472; *Spergularia* Pers.

Tiges nombreuses, couchées ou ascendantes, cylindriques; feuilles linéaires-filiformes, aplaties, brièvement mucronées (page 334); stipules luisantes-argentées, ovales, aiguës, ordinairement fendues à la pointe, libres entre elles; pédicelles plus longs que le calice, recourbés après la fleuraison; sépales lancéolés, obtus, étroitement mem-

---

(1) Les espèces si variables de ce genre réclament encore de nouvelles recherches. En attendant, j'ai, dans ce qu'il y a de principal, suivi l'ouvrage de Kindberg, intitulé : *Synoptisk framställning af växtslägtet Lepigonum* (1856), et une publication plus récente du même auteur ayant pour titre: *Monographia generis Lepigonorum* (Upsaliae, 1863).

(2) Les caractères de graines à testa lisse ou granuleux, sur lesquels Kindberg base ses divisions, me paraissent suspects. L'examen que j'ai fait de plusieurs espèces du Midi me fait croire que les graines peuvent varier non-seulement sous ce rapport, mais aussi en ce qui concerne leurs bords ailés ou non ailés. S'il en est effectivement ainsi, il sera difficile de séparer *L. neglectum* de *L. leiospermum.* Du reste, cette variation de graines lisses ou granuleuses pour la même espèce a déjà été observée dans d'autres genres, parmi lesquels on peut citer *Linaria.* Toutefois, comme je n'ai aucune certitude à l'égard des *Lepigonum* touchant cette variabilité du testa, je conserve la délimitation des espèces préconisées.

braneux aux bords, égalant environ la capsule; graines très-petites, pyriformes, bombées, à bords marginés, mais non membraneux.

Les feuilles caulinaires offrent à leur aisselle d'autres feuilles qui simulent des verticilles; les unes et les autres ord. d'un vert bleuâtre. La plante peut être glabre ou pubescente-glanduleuse; elle varie dans la longueur de ses entre-nœuds, de ses pédicelles, etc. Les pétales sont d'un rouge lilas. — Juin-août. — ⊙ ou ⊙. — On peut distinguer les variétés suivantes :

α. campestre Fenlz. Feuilles plus courtes que les entre-nœuds; tiges longues; rameaux de l'inflorescence à fleurs espacées; fleurs supérieures en grappes.

β. radicans Presl, Kindb.; *Arenaria media Fl. Dan.*, 2232; *L. rubrum β arenarium* Lgc. *Haandb.*, ed. 2, 301. Plante à tiges plus courtes, couchées et parfois radicantes, à entre-nœuds très-courts (plus courts que les feuilles); stipules plus grandes; inflorescence plus courte, à fleurs plus petites et plus rapprochées.

α. dans les champs secs, etc.; *β* dans les terrains sablonneux maigres, surtout le long des côtes maritimes.

L. neglectum Kindb. *Bot. not.*, 1857, 84; Fries *Herb. norm.*, XV, 46; *L. salinum* (Presl) Kindb. *Monogr.*, 36; *Spergularia rubra β pinguis* Gren. et Godr. *Fl. Fr.*, I, 275; *Lepigonum rubrum β pingue* Lge., *Haandb.*, ed. 1, 268 (excl. syn. *L. medium* Fries); *Alsinella marina Fl. Dan.*, 2231.

Feuilles semi-cylindriques, charnues; stipules courtes, larges, ovales, moins luisantes; pétales d'un rouge pâle ou blancs; étamines souvent au nombre de 5; capsule dépassant le calice; pour le reste comme dans le précédent.

Sur les côtes maritimes; plus rare que les autres espèces.

Obs. — Cette espèce constitue une forme intermédiaire entre la précédente, dont les graines ressemblent aux siennes, et la suivante, dont elle a le facies et les autres caractères. Il est possible qu'elle et cette dernière dépendent du même type spécifique, auquel il

faudrait maintenir le nom de *L. salinum*, quoique cette épithète soit applicable à la plupart des espèces (page 335). J'ai conservé l'ancien nom de Kindberg, qui maintenant rapporte sa plante à *L. salinum* de Presl et de Fries : autant que j'en puis juger, M. Fries a compris sous ce nom *L. neglectum* et l'espèce suivante (*L. leiospermum*), si répandue sur les côtes du Nord. *L. medium* de Fries, que j'avais rapporté à tort ici, se distingue, d'après cet auteur et Kindberg, par une racine vivace, des tiges cylindriques, des pédicelles plus longs que le calice et non recourbés après la fleuraison et des graines lisses. On le découvrira peut-être en Danemark.

b. *Graines lisses non granuleuses.*

L. leiospermum Kindb. *Monogr.*, 23; *L. salinum* Fries *(ex parte) Herb. norm.*, XIV, 42; Kindb. *loc. cit.*, 43; *Arenaria marina Fl. Dan.*, 740 (mauvaise figure).

Tige unique couchée ou dressée ou plusieurs tiges couchées, comprimées-aplaties; feuilles charnues, comprimées-arrondies, linéaires; stipules un peu soudées entre elles à la base, largement triangulaires, acuminées, à marges laciniées; pédicelles un peu plus longs que le calice, recourbés après la fleuraison; sépales ovales, obtus, un tiers plus courts que la capsule qui est obtusément trigone; graines obovées, marginées, toutes ou la plupart aptères.

Les graines sont plus grosses que celles de *L. rubrum* et plus petites que celles de l'espèce suivante; feuilles caulinaires à feuilles axillaires peu nombreuses ou nulles. Comme les autres espèces, celle-ci est glabre ou pubescente-glanduleuse. Pétale d'un rouge pâle. — Juillet-septembre. — ⊙ — Ses principales variétés sont :

α. cymosum. Inflorescence feuillée jusqu'au sommet.

1. *apterum.* Graines toutes aptères.
2. *heterospermum.* Graines ailées et aptères dans la même capsule.
3. *alatum.* Graines toutes ailées.

β. racemosum. Fleurs en grappes; grappes nues au sommet.

Bords de la mer, dans les terrains argileux ou marécageux.

(Page 336). **L. marinum** Wahlb. *Fl. Gothob.*, 47; Fries *loc. cit.*, 35 et *Herb. norm.*, VIII, 38; *Arenaria rubra β marina* L.; *A. marina Engl. Bot.*, 958; *Alsine* Drej., n° 473; *Alsinella* Horn., 497 (incl. prec. sp.); *Arenaria marginata* DC.

Racine pivotante, grosse et charnue, donnant naissance à des tiges nombreuses étalées ou dressées, comprimées-aplaties; feuilles semi-cylindriques, charnues, linéaires; stipules un peu soudées entre elles à la base, largement triangulaires, aiguës, à marges laciniées; rameaux de l'inflorescence non feuillés vers leur sommet; pédicelles épaissis sous le calice et plus longs que celui-ci, recourbés après la fleuraison; sépales ovales-elliptiques, moitié moins longs que la capsule qui est grosse, ovale et arrondie sur la coupe horizontale; graines suborbiculaires, toutes ou la plupart s'amincissant en une aile membraneuse striée et denticulée.

Plus robuste et plus élevée que la précédente, cette plante est glabre, à l'exception de l'inflorescence qui est plus ou moins pubescente-glanduleuse. Pétales d'un rouge pâle. — Juillet-septembre. — ♃.

β. fasciculare. L. fasciculare Lönnroth *Obs. crit.*, Upsaliæ, 1854, 13.

Tiges rapprochées en buisson; rameaux florifères dressés, à fleurs plus rapprochées; pédicelles fructifères étalés, non recourbés; capsule à peine moitié plus longue que le calice; graines obovées, aptères, à bords épaissis.

Bords de la mer, dans les terrains argileux ou marécageux.

Obs. — La forme β diffère du type par son facies et plusieurs caractères, et les exemplaires récoltés à Föhr se rapprochent tellement de *L. azoricum* Kindb. qu'ils semblent ne s'en séparer que par leurs graines lisses et non fortement granuleuses. Les semis faits au Jardin botanique lui ont cependant fait perdre plusieurs des particularités qui la distinguent du type, ce qui m'autorise à la prendre pour une simple variété locale : MM. Fries et Kindberg la considèrent aussi comme une variété. Si ma supposition sur la non-constance du caractère de graines lisses ou fortement granuleuses se confirmait, je croirais devoir réunir *L. azoricum* à *L. marinum*.

(Page 398). **Potentilla Anserina** L.

β. tenella Lge. Toutes ses parties plus grêles et plus délicates; pédicelles égalant environ les feuilles; feuilles à 4-7 (page 399) paires de segments aigus, profondément serrés-pinnatifides, confluents à leur base, glabres et d'un vert gai en dessus, faiblement blanchâtres-soyeuses en dessous; fleurs très-petites.

Cette variété, qui ne se trouve pas mentionnée dans *Revisio Potentillarum* de Lehmann, diffère beaucoup du type et encore plus de la forme groenlandaise (*P. Egedii* Wormskj.). Celle-ci semble tenir le milieu entre les deux.

b. *Pulmonarea* Koch.

Hieracium murorum L.

(Page 576). **H. integrifolium** Lge. *Haandb.*, ed. 2, 250; *Fl. Dan.*, 2661; *H. vulgatum* * *integrifolium* Fries *Symb.*, 117; Lge. *Haandb.*, ed. 1, 456; *H. rotundatum* Hans. *Herb.*, nº 1234 (non Kit.); *H. murorum integrifolium* Fries *Herb. norm.*, XII, 23.

Souche allongée, rampante; feuilles radicales nombreuses, à pétioles munis de longs poils, obovées-ovales ou largement elliptiques, entières ou obtusément dentées; feuilles caulinaires 1 à 3; rameaux de l'inflorescence et involucre chargés d'un duvet gris étoilé ou de poils glanduleux; ligules obtuses; styles d'un brun olivâtre; aigrette d'un blanc sale.

Tige de 1 à 2 pieds; feuilles d'un vert gai, à bords et à nervures sur la face inférieure chargés de poils longs et roides; ligules d'un jaune doré, à dents ciliées.

Rare en Danemark.

Obs. — Cette forme est si différente de *H. murorum* et *H. vulgatum* qu'elle me paraît devoir constituer une espèce distincte. Elle diffère du premier par ses feuilles caulinaires plus nombreuses et ses aigrettes d'un blanc jaunâtre sale, du second, par ses feuilles radicales plus nombreuses, ses styles olivâtres, et de tous deux par la

forme de ses feuilles, par l'involucre à écailles obtuses et par ses ligules à dents ciliées. (Ce dernier caractère manque toutefois dans la plante de Norwége, qui pour le reste est semblable à la nôtre). Son facies rappelle celui de *Crepis succisaefolia* Tausch du midi de l'Europe. Une forme de celui-ci a même été décrite sous le nom de *Hieracium integrifolium* (Hoppe). Rien n'empêcherait de conserver à cette forme le nom de *integrifolia.*

Hypochoeris maculata L.

(Page 584). β. *Muelleri* Lge.; *Leontodon hirtum Fl. Dan.*, 901. Feuilles pinnatifides, à lobes lancéolés, obtus; tige rameuse dès la base, à rameaux chargés de nombreuses bractées linéaires squamiformes; capitules plus petits (peut-être une espèce distincte).

(Page 589). **Lappa intermedia** Lge.; *Arctium intermedium* Lge. *Mscr.*, 1843; Lge. *Haandb.*, ed. 1, nº 100; *Fl. Dan.*, 2663; Rchb. *Ic.*, XV, t. 812, f. 1; *A. Lappa* β *majuscula* Hartm. *Skand. Fl.*, ed. 4, 260?; *Lappa minor campestris* Fries *Sum. Veg. Scand.*, 3.

Feuilles aiguës, faiblement dentées, les inférieures cordiformes; capitules gros, aranéeux, suborbiculaires avant l'anthèse, puis ovales; écailles toutes à pointe recourbée en hameçon, les extérieures réfléchies, subulées, d'un vert jaunâtre, les moyennes étalées, les supérieures dressées, lancéolées, à pointe d'un rouge foncé; akènes une fois plus gros que dans le précédent *(L. minor).*

Plante d'un vert foncé, à tige souvent rougeâtre. Plus élevée que les autres espèces (3-5 pieds), et d'un port plus élancé. Fleurons roses, étamines bleues. Varie à fleurons blancs et à écailles de l'involucre vertes à pointes d'un jaune sale. — Juillet-septembre. — ⊙.

Bois et haies. — Pas rare en Danemark.

Obs. — Cette espèce, que j'ai distinguée depuis plusieurs années, se rapproche de *L. minor* et plusieurs auteurs ne la prennent que pour une forme (page 590) némorale de celui-ci. Comme elle se différencie par plusieurs caractères notables et par un habitus particulier, qui se sont conservés après plusieurs semis faits au Jardin botanique, je ne

doute aucunement de sa légitimité spécifique. (Que Schkuhr l'ait connue et comprise dans son *Arctium minus*, c'est chose que je ne puis dire; mais ce qui paraît probable c'est que cette plante n'a pas éveillé son attention spéciale.)

L. major Schk. *(Arctium)*.

β. subtomentosa Lge. Feuilles fortement blanches-tomenteuses en dessous; involucre glabre ou très-faiblement aranéeux, à écailles d'un violet brunâtre. (On serait porté à prendre cette forme pour une hybride de *L. major* et *tomentosa*, si elle ne se rencontrait pas où le dernier fait complétement défaut.)

(Page 600). **Bidens platycephala** Oersted. *Ind. sem. hort. Haun*, 1859, 27; Oerd. in *Naturh. Foren.* vid. Medd., 1862, page 312, tab. 3.

Feuilles opposées, brièvement pétiolées, ou les supérieures sessiles, et, selon la vigueur des individus, tantôt entières, tantôt 3-5-partites, à segments à dents profondes et écartées; capitules disposés en cyme corymbiforme, ou solitaires à l'extrémité de la tige et des rameaux, fortement penchés avant et après l'anthèse (beaucoup plus larges que longs), renfermant de 100 à 150 fleurons; involucre à écailles extérieures 10-12, lancéolées, brièvement ou longuement acuminées, ciliées, les intérieures ovales-lancéolées, aiguës; paillettes du réceptacle étroites, linéaires, ordinairement non veinées, atteignant la moitié ou le sommet des aigrettes; fleurons 4-dentés, égalant la longueur de l'ovaire; akènes d'un brun gris olivâtre, largement obovés, glabres, surmontés de 2-3 arêtes.

Plante d'un vert jaunâtre; tige haute de $^1/_2$-1 $^1/_2$ pied, souvent rougeâtre à la base; fleurons jaunes. Akènes plusieurs fois plus petits que dans *B. tripartita*. Fleurit dans la deuxième quinzaine d'août et en septembre (ord. 8-14 jours plus tardivement que *B. tripartita*, mais plus précoce que *B. cernua*).

Bords des lacs, des étangs et des fossés tourbeux.

Obs. — Par son facies, il ressemble à *B. cernua;* par ses caractères, il se rapproche de *B. tripartita,* mais il diffère essentiellement de l'un et de l'autre. Comme il donne en abondance des fruits fertiles, on peut difficilement le prendre pour une hybride. Il est voisin de (page 601) *B. radiata* Thuill. (*B. fastigiata* Michalet); mais celui-ci, si j'en juge par des exemplaires desséchés déposés au Jardin botanique, en diffère par sa couleur verte plus foncée, une tige plus élevée et glanduleuse au sommet, des feuilles à segments à nervures latérales plus nombreuses et plus saillantes, à dents plus nombreuses et plus aiguës et par sa fleuraison plus tardive (septembre-octobre).

(Page 709). ATRIPLEX (1).

a. *Dichospermum* Dumrt.— *Fleurs polygames; périgone femelle biparti, à graine verticale; périgone hermaphrodite 3-5-parti, à graine horizontale.*

A. hortensis L.; Horn., II, 151; Westerlund *Sv. Atripl.*, 29; Schk. *Handb.*, t. 349.

(Page 710). Tige dressée; feuilles deltoïdes ou cordiformes, dentées, les supérieures oblongues-hastées; périgone fructifère à divisions ovales-suborbiculaires, entières, réticulées-veinées.

---

(1) (Page 709). La délimitation des espèces dans ce genre offre les plus grandes difficultés, ce qui est dû en partie à ce que l'identification ne peut se faire qu'à l'époque de la complète maturité des périgones femelles (fin d'août et septembre, en Danemark), et en partie à cause de la grande variabilité des organes. Les variétés sont tellement dissemblables qu'on pourrait aisément les prendre pour autant d'espèces différentes. Les caractères spécifiques les plus importants sont tirés du périgone femelle, du fruit, de la graine et de la forme des feuilles; mais comme ces caractères ne sont pas tout à fait constants, il s'en suit qu'il est bien difficile de circonscrire chaque type avec ses variétés. Tout cela explique le peu d'ac-

Toute la plante est d'un vert clair, mais il existe une variété à feuilles d'un rouge sanguin. — Août-septembre. — ⊙.

Cultivé dans les jardins et quelquefois subspontané.

A. nitens Rabent. *Fl. Neomarch.*, 126; Westerlund *loc. cit.*, 29; Schk. *Handb.*, t. 348.

Feuilles triangulaires-hastées, profondément dentées ou sinuées-lobées à la base, d'un vert foncé en dessus, argentées-luisantes en dessous; périgone fructifère à divisions ovales, brièvement acuminées; pour le reste, comme dans le précédent.

Spontané dans le sud-est de l'Europe.

b. *Fleurs monoïques; périgone fructifère plus ou moins profondément bifide, à graine verticale.*

aa. *Obionopsis* Lange. — *Anthères jaunes; périgone fructifère à divisions soudées entre elles et cartilagineuses dans leur moitié inférieure.*

A. arenaria Woods; Bab. *Man.*, ed. 3, 271; *A. laciniata* Horn., 288; *Engl. Bot.*, t. 165; *Fl. Dan.*, 1284; *A. crassifolia* Gren. et Godr. *Fl. Fr.*, III, 10; Lge. *Haandb.*, ed. 1, n° 1199 (excl. synom.); *A. rosea* Moq.-Tand. in DC. *Prodr.*, XIII, 2, 92 *(ex parte)*; Rafn, 2, 263; *A. rosea-arenaria* Westerlund *loc. cit.*, 82.

(Page 711). Tiges étalées ou dressées, anguleuses, sans

---

cord qui existe entre les auteurs qui se sont occupés de ce genre ardu. Comme les *Atriplex* croissent pêle-mêle sur les côtes et souvent en masses serrées, je suis porté à croire qu'il se produit entre eux des hybrides; aussi, engagerai-je nos amateurs à faire des recherches et des essais, afin de voir si ma supposition est fondée. Une fois des hybrides reconnues, si toutefois il en existe, la détermination des espèces légitimes devient moins embarrassante.

Dans cette édition, j'ai travaillé ce genre en m'aidant du Mémoire de M. C. A. Westerlund, intitulé : *Bidrag till Kännedomen af Sveriges Atriplices* (Lund, 1861), ouvrage renfermant des observations excellentes.

lignes décolorées (1), à rameaux étalés; feuilles ovales-deltoïdes, obtuses, ondulées-dentées, parfois subtrilobées, les inférieures opposées, les supérieures alternes, lancéolées-hastées; fleurs mâles réunies supérieurement en épis denses; fleurs femelles en fascicules espacés, ou fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles; périgone fructifère à division rhomboïdales-hastées, dentées, verruqueuses sur le dos; graines rudes, non luisantes.

Plante charnue; feuilles grisâtres, surtout à la face inférieure par la présence d'écailles d'un blanc grisâtre. — Août-septembre. — ⊙.

β. parvifolia; A. rosea β parvifolia Moq.-Tand. *loc. cit.*

Plante grêle, étalée, à feuilles très-petites, suborbiculaires, faiblement sinuées ou entières et moins charnues.

Bords de la mer. — Rare.

Obs. — La plante décrite ici, figurée dans *Flora Danica,* 1284, et qui paraît être généralement répandue le long des côtes occidentales de l'Europe, a été rapportée à plusieurs espèces et jusqu'ici on est encore à se demander si elle appartient à l'une ou l'autre de ces espèces ou bien si elle constitue un type distinct et différent. Si elle constitue une espèce particulière, ce qui me paraît probable, elle doit provisoirement conserver le nom de *A. arenaria* employé par les botanistes anglais. Autrefois, en suivant l'exemple de MM. Grenier et Godron et d'autres phytographes, je l'ai rapportée à *A. crassifolia* Mey.; mais, à en juger par la figure de Ledebourg et par des exemplaires de l'herbier de Hornemann, la plante de l'Altaï diffère trop, surtout par ses fleurs femelles plus petites et réunies en forme d'épi, pour lui rapporter notre espèce. *A. crassifolia* Fries, qui croît sur les côtes de Halland et de Bohuslan, diffère autant de la plante de Meyer et de Ledebourg que de notre *A. arenaria;* des exemplaires étiquetés par le Dr Lindeberg sont identiques à des spécimens d'*A. Babingtonii* d'Angleterre (appartenant à la section suivante) communi-

---

(1) Dans toutes (?) les espèces de la section *bb*, les tiges présentent de fortes lignes décolorées.

qués par M. Babington. D'anciens botanistes anglais, Hornemann et d'autres ont désigné notre plante sous le nom de *A. laciniata* L. *Spec.* (non *Fl. Suec.*), mais ce nom (qui cache apparemment plusieurs espèces) est généralement appliqué aujourd'hui à une forme du sud et de l'est de l'Europe qui se distingue par des tiges plus droites, des feuilles plus allongées, plus étroites, à dents plus aiguës, par des périgones fructifères plus petits, rarement verruqueux sur le dos, des fleurs femelles plus agglomérées en un épi interrompu dépourvu de feuilles. Quant à moi, elle me paraît voisine d'*A. rosea* L., auquel, du reste, Moquin-Tandon semble la réunir en rapportant à ce dernier la figure 1284 de *Flora Danica.* Il est possible (ce qui est admis par M. Westerlund) qu'elle ne soit qu'une variété maritime d'*A. rosea,* espèce si polymorphe (page 712); cependant, elle ne correspond à aucune des variétés énumérées par Moquin-Tandon, et les exemplaires d'*A. rosea* type que j'ai reçus soit de la Suède, soit du midi de l'Europe, en diffèrent considérablement par des écailles moins abondantes, des périgones plus petits, des graines luisantes, etc. Le vrai *A. rosea* n'existe probablement pas en Danemark, et les stations citées par Rafn sont douteuses.

bb. Teutliopsis Dmrt. — *Anthères souvent rouges; périgone fructifère herbacé, biparti, à divisions s'étendant jusqu'au delà de la moitié inférieure ou presque jusqu'à la base.*

A. Babingtonii Woods in Bab. *Man.*, ed. 3, 270; Lindeberg *Nov. Fl. Suec.*, 22, t. 2; Westerlund *loc. cit.*, 39; *A. rosea* Bab. *Monogr. Atripl.*, 13; *Engl. Bot., Suppl.*, t. 2880 (non L.); *A. crassifolia* Fries *Mant. 3*, 163; *Sum. Veg. Scand.*, 201 (non C. A. Mey. et Godr.); *Herb. norm.*, XIV, 60.

Tiges étalées ou redressées, sinueuses, à rameaux étalés, les uns et les autres couverts dans leur jeune âge d'écailles d'un blanc grisâtre; feuilles ovales-triangulaires, sinuées-dentées, avec 1 ou 2 dents inférieures plus grandes, ce qui les rend hastées; périgone fructifère biparti ou fendu jusqu'au delà de la moitié inférieure, à divisions

rhomboïdo-ovales, à pointe courte, superficiellement dentées, à dos verruqueux.

Août-septembre. — ⊙. — Sous plusieurs rapports, il établit un passage entre la section précédente et les espèces suivantes; par son facies, il se rapproche le plus de *A. hastata* β *salina*. Feuilles ord. alternes, épaisses-charnues, ord. squameuses ou farineuses.

β. *virescens* Lge. Plus grand et plus robuste, à feuilles presque vertes et à périgone plus denté.
Bords de la mer.

A. hastata L.; Fries *Mant. 3*, 162; Rafn, II, 238; Horn., 288 (excl. var. 3); *Fl. Dan.*, 1286; *A. latifolia* Wahlenb.; Drej., nº 302.

Tiges dressées ou couchées, à rameaux inférieurs étalés (page 713); feuilles hastées, à lobes horizontalement étalés, dentées, les supérieures lancéolées, entières; glomérules fructifères formant un épi interrompu; périgone fructifère fendu presque jusqu'à la base, à divisions deltoïdes-triangulaires, à bords entiers ou faiblement dentés à la base; graines luisantes.

Plante verte ou grisâtre. — Juillet-septembre. — ⊙. — Les formes les plus remarquables sont les suivantes :

α. *deltoides* Moq.-Tand. *loc. cit.*, 94; *A. deltoidea* Bab. *loc. cit.*; *Engl. Bot., Suppl.*, t. 2860. Feuilles souvent opposées, triangulaires, à lobes infléchis, sinuées-dentées ou presque entières; périgone à divisions débordant le fruit, ovales-triangulaires, à dos plan et verruqueux.

β. *salina* Wallr. s. *A. patula; A. oppositifolia* DC.; Koch in Sturm *Deutschl. Fl.*, h. 79; *A. hastata* 2 *macrotheca* Rafn *loc. cit.?* Feuilles opposées, charnues, entières ou un peu dentées; plante squameuse-grisâtre.

γ. *prostrata; A. prostrata* Bouch. *Herb.*, II, 151; *A. hastata* γ *triangularis* Moq.-Tand. *loc. cit.* Tiges plus grêles, souvent couchées; feuilles triangulaires-hastées, entières ou faiblement dentées; glomé-

rules fructifères espacés; périgone à divisions débordant beaucoup le fruit, rhomboïdo-ovales, acuminées, à dos convexe et non verruqueux.

δ. platysepala Guss.; Westerlund *loc. cit.,* 45. Tige dressée, très-rameuse; glomérules pauciflores, très-écartés; périgone à divisions très-planes, hastées; pour le reste, comme dans le précédent.

ε. microcarpa Koch; *A. microsperma* W. et K.; Drej., n° 301; *A. hastata microtheca* Rafn, II, 239; Horn., 239; *A. ruderalis* Wallr.; Koch in Sturm *Deutschl. Fl.,* h. 79. Feuilles dentées ou presque entières, souvent opposées; glomérules formant des épis denses; périgone à divisions débordant un peu le fruit, ovales-lancéolées, entières ou dentées, à dos convexe et verruqueux; fruits très-petits.

Bords de la mer (surtout var. β), etc.

(Page 714). **A. calotheca** Fries *Mant. 3,* 164; *Herb. norm.,* VIII, 45; *A. hastata 3 calotheca* Rafn, II, 240; Horn., 289; *Fl. Dan.,* 1638; *A. laciniata* L. *Fl. Suec. (ex parte,* non L. *Spec.); A. hastata* Sm.; Drej., n° 304; Rchb. *Ic. crit.,* I, f. 33.

Tiges dressées ou ascendantes, à rameaux inférieurs étalés; feuilles inférieures hastées, profondément sinuées-dentées, à dents ascendantes, les supérieures lancéolées-hastées; glomérules fructifères formant des épis interrompus; périgone fendu presque jusqu'à la base, à divisions triangulaires, acuminées, profondément dentées, à dents subulées, à dos convexe, nervié, non verruqueux; graines non luisantes.

Espèce ordinairement plus grande et plus robuste que les suivantes; elle est grisâtre ou couverte d'écailles d'un blanc grisâtre. Les graines sont habituellement plus grosses que dans les types précédents et plus petites que dans ceux qui suivent, celles de la var. α sont surtout petites comparées à leur périgone. — Août-septembre. — ⊙.

On peut distinguer comme variétés :

α. macrosepala; β macrotheca Moq.-Tand. *loc. cit.,* non Rafn.

Feuilles grandes, vertes, souvent profondément dentées et même pinnatifides; périgone à divisions grandes.

β. microsepala; γ microtheca Moq.-Tand. *loc. cit.,* non Rafn. Feuilles, ainsi que le reste de la plante, ord. farineuses; périgone à divisions plus petites.

γ. parvifolia. Plante fortement farineuse; feuilles petites, étroites, moins profondément dentées. (Elle a l'aspect d'une hybride de *A. calotheca* et *A. prostrata.*)

Bords de la mer, etc.

A. longipes Drej. *Fl. exc.*, n. 303; *A. stipitata* var. *longipes* Westerlund *loc. cit.*, 54.

Tige dressée, à rameaux ascendants; feuilles inférieures allongées-hastées, à lobes ascendants, presque entières, les supérieures ovales-lancéolées; glomérules fructifères en épis interrompus; périgone fructifère souvent longuement pédicellé, à divisions ovales-hastées, entières ou dentées (page 715), à dos à nervures saillantes (non verruqueux); graines luisantes. — Juillet-septembre. — ⊙.

β. muricata; A. patula γ muricata Ledeb.; *A stipitata α genuina* Westerlund *loc. cit.*, 53. Feuilles plus épaisses, irrégulièrement dentées; périgone à divisions triangulaires-hastées, souvent profondément dentées à la base.

Champs (Drej.) et bords de la mer (!), en compagnie des autres espèces, etc.

Obs. — Les exemplaires que j'ai récoltés moi-même répondent parfaitement à la description de Drejer. Quoique celui-ci exprime des doutes sur la légitimité spécifique de sa plante, je suis porté à la prendre pour une espèce distincte. Elle est voisine de la précédente et des suivantes, mais ses caractères sont tellement différents que je ne puis la réunir à aucune d'elles. D'*A. calotheca,* elle se distingue par des feuilles plus étroites et presque entières, des graines plus grosses et luisantes, d'*A. patula*, par les divisions du périgone plus grandes et souvent profondément dentées, de toutes deux, par des fleurs longuement pédicellées. M. Fries la rapporte à *A. deltoidea* Bab.

loc. cit., mais la description de celui-ci et la figure de l'*English Botany* sont loin de concorder avec les caractères de notre plante. Je ne vois aucun motif pour préférer le nom d'*A. stipitata* de Westerlund, qui est plus récent et dont la signification est à peu près la même que celui donné par Drejer. La variété β, que M. Westerlund regarde comme la forme typique (étant la plus commune en Suède), est chez nous plus rare que le vrai *A. longipes* Drej. Je suis enclin à la prendre pour une hybride de ce dernier et d'*A. calotheca.*

A. patula L.; Rafn, II, 241; Horn., 290; Drej., n° 306; *Fl. Dan.,* 1285; Fries *Herb. norm.*, VIII, 53 (non Bab.).

Tiges dressées ou ascendantes, à rameaux inférieurs étalés; feuilles lancéolées-hastées, les supérieures lancéolées-linéaires, entières; glomérules fructifères très-rapprochés et formant des épis roides et courts; périgone fendu presque jusqu'à la base, à divisions rhomboïdales-hastées, à dos souvent verruqueux; graines luisantes.

Feuilles uniformément vertes. — Juillet-septembre. — ⊙. — Parmi les nombreuses formes de cette espèce, je distingue les suivantes :

α. *genuina* Westerlund *loc. cit.,* 56. Feuilles triangulaires ou ovales-lancéolées, hastées (page 716), à lobes étalés ou ascendants, ord. non dentées.

β. *erecta; A. erecta* Huds.; Horn., II, 152, Sturm *Deutschl. Fl.,* h. 79. Tige dressée, à rameaux ascendants; feuilles ord. dentées, ovales-lancéolées, à lobes basilaires allongés, ascendants; périgone d'un blanc-farineux, à divisions débordant un peu le fruit, à dos verruqueux.

γ. *oblongifolia* W. et K. *Pl. rar. Hung.*, 3, t. 221; Westerlund *loc. cit.,* 56; *A. angustifolia Fl. Dan.*, 2226. Tige dressée; feuilles ovales-lancéolées, les inférieures hastées, à lobes ascendants, les supérieures lancéolées-linéaires, entières; inflorescence à rameaux inclinés au sommet, ceux-ci à plusieurs glomérules fructifères; périgone à divisions rhomboïdales, entières, à dos faiblement verruqueux.

δ. *angustifolia; A. angustifolia* Sm.; Drej., n° 299; Horn., II,

150. Tige souvent couchée; feuilles entières, les inférieures lancéolées, les supérieures linéaires.

Commun dans les lieux cultivés, etc.

cc. *Exomideae* Westerlund. — *Anthères jaunes; glomérules fructifères compacts, espacés, recouverts d'une abondante efflorescence; feuilles linéaires non hastées.*

A. littoralis L; Rafn, II, 241; Horn., 291; Drej., nº 298; *Fl. Dan.*, 1247; Fries *Herb. norm.*, V, 58.

Tige dressée, à rameaux dressés ou à la fin étalés; feuilles linéaires ou étroitement lancéolées, entières ou faiblement dentées (sans lobes à la base); glomérules fructifères formant des épis interrompus; périgone à divisions triangulaires-rhomboïdales, acuminées, dentées, à dos verruqueux; graines luisantes.

Ord. d'un blanc farineux. La forme du périgone est très-variable; les divisions sont ord. longuement acuminées à pointe recourbée. — Juillet-septembre. — ⊙.

(Page 717). **serrata* Moq.-Tand. *loc. cit.*; *A. serrata* Huds.; *A. marina* Rafn, 243; Bab. *Man.*, ed. 3, 258; Koch in Sturm *loc. cit.*, h. 80; Fries *Herb. norm.*, V, 59. Feuilles plus larges, dentées; périgone à divisions triangulaires-cordées, subobtuses.

Très-commun sur les côtes; la forme *serrata* moins abondante que le type.

Les espèces danoises suivantes manquent à notre flore.

Pulsatilla nigricans Störk.
Thalictrum simplex L.
— flexuosum Rchb.?
Ranunculus reptans L.
— lanuginosus L.
— parviflorus L.
Trollius europaeus L.
Dianthus superbus L.
* Silene maritima With.
— Otites Sm.
Silene viscosa Pers.
Stellaria crassifolia Ehrh.
Sagina subulata Torr. et Gray.
Elatine Hydropiper L.
Geranium palustre L.
Malva borealis Wallm.
Polygala amara L.
Pyrola secunda L.
— media Sw.
— chlorantha Sw.

Pyrola uniflora L.
Corydallis fabacea Pers.
— pumila Host.
Cardamine parviflora L.
* Brassica oleracea L.
* Cochlearia anglica L.
Draba incana L.
* Crambe maritima L.
Viola epipsila Ledeb.
— uliginosa Schrad.
— stricta Horn.
Ononis hircina Jacq.
Astragalus danicus Retz.
Vicia Orobus DC.
— Cassubica L.
— sylvatica L.
* Lathyrus maritimus Fries.
— heterophyllus L.
Orobus niger L.
Tetragonolobus maritimus Roth.
Trigonella ornithopodioides DC.
Melilotus dentata Pers.
Trifolium alpestre L.
Bulliarda aquatica DC.
Rubus Chamaemorus L.
Potentilla opaca L.
— incana Mönch.
— collina Wib.
— norvegica L.
Rosa inodora Fries.
Sorbus scandica Fries.
Circaea alpina L.
Falcaria sioides Wib.
* Haloscias scoticum Fries.
Cnidium venosum Koch.
Peucedanum Oreoselinum Mönch.
Heracleum sibiricum L.
* Archangelica litoralis Fries.
Laserpitium latifolium L.
Cornus suecica L.
Ribes alpinum L.
Saxifraga Hirculus L.
Arctostaphylos Uva-Ursi Spr.
Primula farinosa L.
Primula grandiflora Lmk.
* Statice rariflora Drej.
Myosotis sparsiflora Mik.
* Stenhammaria maritima Rchb.
Pedicularis Septrum-carolinum L.
Melampyrum cristatum L.
— nemorosum L.
— sylvaticum L.
Utricularia intermedia L.
— Bremii Heer.
Orobanche major L.
— Cirsii Fries.
Lamium intermedium Fries.
Leonurus Marrubiastrum L.
Brunella grandiflora Jacq.
Campanula latifolia L.
Bryonia alba L.
Linnaea borealis L.
Asperula tinctoria L.
Galium boreale L.
Valeriana sambucina Mik.
Scabiosa suaveolens Desf.
Cirsium heterophyllum All.
Bidens platycephala Oersted.
Centaurea phrygia L.
Cineraria campestris Retz.
* Cotula coronopifolia L.
Petasites albus Gärtn.
— spurius Rchb.
Crepis praemorsa Tausch.
Hieracium cymosum L.
— integrifolium Lge.
— caesium Fries.
— anfractum Fries.
— gothicum Fries.
* Atriplex calotheca Fries.
* Blitum botryoides Drej.
* Kochia hirsuta Nolte.
* Salicornia radicans Sm.
Rumex domesticus Hartm.
— propinquus Aresch.
— conspersus Hartm.
Polygonum viviparum L.
Thesium ebracteatum Hayn.

Callitriche auctumnalis L.
Salix pentandra L.
— hastata L.
— nigricans Sm.
— rosmarinifolia L.
Alnus incana DC.
Gagea minima Schult.
— stenopetala Rchb.
Allium Scorodoprasum L.
— Kochii Lge.
— montanum Schmidt.
Iris spuria L.
Orchis sambucina L.
Listera cordata R. Rr.
Cephalanthera rubra Rich.
Epipactis microphylla Sw.
Epipogon aphyllum Sw.
Coralliorrhiza ericetorum Drej.
Potamogeton fluitans Roth.
— nitens Web.
— Zizii M. et K.
— decipiens Nolte.
Potamogeton praelongus Wulf.
— zosteraceus Fries.
* — marinus L.
* Ruppia spiralis L.
* — rostellata Koch.
* — brachypus J. Gay.
* Juncus balticus Willd.
— atricapillus Drej.
— alpinus Vill.
Carex incurva Lightf.
— chordorrhiza Ehrh.
Carex caespitosa L.
— Buxbaumii Whlbg.
* Scirpus parvulus R. et S.
— pungens Vahl.
— rufus Schrad.
Eriophorum alpinum L.
Schoenus ferrugineus L.
* Psamma baltica R. et S.
Calamagrostis Langsdorfii Trin.
— neglecta Ehrh.
Fluminia arundinacea Fries.
Hierochloa borealis R. et S.
Koeleria glauca DC.
Avena hybrida Peterm.
* Poa costata Schum.
* Agropyrum strictum Deth.
* — obtusiusculum Lge.
Cystopteris montana Bernh.
Botrychium rutaefolium Al. Br.
Selaginella spinulosa Al. Br.
Isoetes lacustris L.
Equisetum pratense Ehrh. (1).
Nitella procera Wallm.
* — Stenhammariana Wallm.
* Chara alopecuroides Del.
— polyacantha Al. Br.
* — horrida Wallm.
— intermedia Al. Br.
— Liljebladii Wallm.
* — baltica Fries.
— Nolteana Al. Br.
— aspera Willd.
— ceratophylla Wallr.

Un grand nombre de ces plantes sont des espèces plus ou moins boréales ou des espèces de montagnes qui, sous la latitude du Danemark, peuvent croître en plaine.

Le Danemark offre des côtes maritimes extrêmement

(1) Est signalé dans la Flandre orientale, mais nous devons vérifier s'il y a bien été trouvé.

développées; aussi, rien d'étonnant à ce qu'on y rencontre une flore maritime beaucoup plus riche que celle de notre littoral belge. A l'exception de *Trifolium maritimum, Convolvulus Soldanella, Euphorbia Paralias, Carex divisa, Spartina stricta* (1), *Glyceria Borreri* et *procumbens*, on y observe toutes nos espèces halophiles, plus les espèces ci-dessus précédées d'un astérisque.

La flore entière du Danemark comprend environ 1,200 espèces indigènes légitimes, tandis que celle de la Belgique en compte 1,244 (2).

François Crépin.

Ueber die Vegetation der hohen und der vulkanischen Eifel, von Dr Wirtgen (3).

Comme l'Eifel touche à notre région ardennaise et que, d'autre part, les deux contrées offrent beaucoup d'analogie, le Mémoire de M. Wirtgen doit naturellement intéresser tous nos amateurs, et surtout ceux d'entre eux qui s'occupent de géographie botanique.

L'auteur fit, en 1832, sa première course scientifique

---

(1) Cette espèce a enfin été découverte cette année sur notre territoire par M. Gilbert.

(2) Il est fort difficile de comparer rigoureusement les personnels de deux flores, parce que les floristes ne s'accordent pas sur le compte de certaines plantes, tant au point de vue de la légitimité spécifique, que sous le rapport de l'indigénat. Nous n'avons point compris les nombreuses espèces modernes du genre *Rubus*.

(3) Un vol. in-8° (pag. 63-292); Bonn, 1865 (tiré à part des *Verhandlungen des Naturhistorischen Vereins für Rheinland und Westphalen).*